Chapitre o

Logique

1 Motivation

Considérons la grilles de Sudoku 2×2 suivant



Figure 1 – Grille de Sudoku 2×2

On modélise ce problème : on considère $P_{i,j,k}$ une variable booléenne, c'est à dire un élément de $\{V,F\}$, définie telle que

$$P_{i,j,k}$$
: " $m(i,j) \stackrel{?}{=} k$ " avec $(i,j,k) \in [1,4]^3$...

On peut définir des contraintes logiques (des expressions logiques) pour résoudre le Sudoku. Les opérateurs ci-dessous seront définis plus tard.

$$\begin{array}{l} P_{113} \\ \wedge P_{1,4,2} \\ \wedge P_{2,2,4} \\ \wedge P_{2,3,1} \\ \vdots \\ \wedge P_{1,2,1} \to (\neg P_{1,2,2} \wedge \neg P_{1,2,3} \wedge \neg P_{1,2,4}) \\ \vdots \end{array}$$

Pour résoudre le Sudoku, on peut essayer chaque cas possible. Mais, ces possibilités sont très nombreuses.

En mathématiques, on utilise une certaine logique. Il en existe d'autre, certaines où tout est vrai, certaines où il est plus facile de montrer des théorèmes, etc. On va définir une logique ayant le moins d'opérateurs possibles.

2 Syntaxe

Définition: On suppose donné un ensemble \mathcal{P} de variables propositionnelles.

Définition: On définit alors l'ensemble des formules de la logique propositionnelle par induction nommée avec les règles :

On nomme l'ensemble des formules \mathcal{F} .

EXEMPLE:

$$\vee (\wedge (\rightarrow (V(P), \top(\), \neg (\bot(\))), \vee (\leftrightarrow (\top(\), \top(\)), V(r)).$$

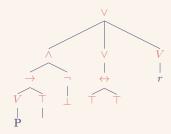


Figure 2 – Arbre syntaxique d'une expression logique

Pour simplifier la syntaxe, on écrit plutôt

$$((p \to \top) \land \neg \bot) \lor ((\top \leftrightarrow \top) \lor r).$$

Définition (taille d'une formule): On définit, par induction, la taille notée "taille" comme

$$\begin{split} \text{taille}: \mathcal{F} &\longrightarrow \mathbb{N} \\ p \in \mathcal{P} &\longmapsto 1 \\ &\quad \top \longmapsto 1 \\ &\quad \bot \longmapsto 1 \\ &\quad \neg G \longmapsto 1 + \text{taille}(G) \\ G &\rightarrow H \longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\ G &\leftrightarrow H \longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\ G &\land H \longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \\ G &\lor H \longmapsto 1 + \text{taille}(G) + \text{taille}(H) \end{split}$$

 $\textbf{D\'efinition} \ (\text{Ensemble des variables propositionnelles}) \textbf{:} \quad \text{On d\'efinit inductivement}$

$$\begin{aligned} \text{vars}: \mathscr{F} &\longrightarrow \wp(\mathscr{P}) & ^{1} \\ p \in \mathscr{P} &\longmapsto \{p\} \\ & \top, \bot &\longmapsto \varnothing \\ & \neg G &\longmapsto \text{vars}(G) \\ & G \odot H &\longmapsto \text{vars}(G) \cup \text{vars}(H) \end{aligned}$$

 $o\grave{u}\odot correspond \grave{a}\cup,\cap,\rightarrow ou\leftrightarrow.$

Définition: On appelle substitution une fonction de $\mathcal P$ dans $\mathcal F$ qui est l'identité partout sauf sur un ensemble fini de variables. On la note alors

$$(p_1 \mapsto H_1, p_2 \mapsto H_2, \dots, p_n \mapsto H_n)$$

qui est la substitution

$$\mathcal{P} \longrightarrow \mathcal{F}$$

$$p \longmapsto \begin{cases} H_i & \text{si } p = p_i \\ p & \text{sinon.} \end{cases}$$

^{1.} Le $\wp(E)$ représente ici l'ensemble des parties de E.

EXEMPLE:

La fonction

$$\sigma = (p \mapsto p \lor q, \, r \mapsto p \land \top)$$

est une substitution. On a $\sigma(p) = p \lor q$, $\sigma(r) = p \land \top$, $\sigma(q) = q$ et, pour toute autre variable logique $a, \sigma(a) = a$.

Définition (Application d'une substitution à une formule): Étant donné une formule $G \in \mathcal{F}$ et une substitution σ , on définit inductivement $G[\sigma]$ par

$$\begin{cases} \top[\sigma] = \top \\ \bot[\sigma] = \bot \\ p[\sigma] = \sigma(p) \\ (\neg G)[\sigma] = \neg(G[\sigma]) \\ (G \odot H)[\sigma] = (G[\sigma]) \odot H[\sigma] \end{cases}$$

où \odot correspond à \cup , \cap , \rightarrow ou \leftrightarrow .

EXEMPLE:

Avec $G = p \land (q \lor \top)$ et $\sigma = (p \mapsto p, \, q \mapsto r \land \top)$, on a

$$G[\sigma] = q \wedge ((r \wedge \top) \vee \bot).$$

Définition: On appelle parfois clés d'une substitution de σ , l'ensemble des variables propositionnelles sur lequel elle n'est pas l'identité.

Définition: On définit la *composée* de deux substitutions σ et σ' par

$$\sigma \cdot \sigma' : \mathfrak{P} \longrightarrow \mathfrak{F}$$
$$p \longmapsto (p[\sigma])[\sigma].$$

Exemple:

Avec $\sigma = (p \mapsto q)$ et $\sigma = (q \mapsto r)$, on a

$$\sigma' \cdot \sigma = (p \mapsto r, q \mapsto r).$$

En effet,

$$\sigma' \cdot \sigma(x) = \begin{cases} r & \text{si } x = p \\ r & \text{si } x = q \\ x & \text{sinon.} \end{cases}$$

Exemple:

Avec $\sigma = (p \mapsto q \land \top), \, \sigma' = (q \mapsto \bot, \, r \mapsto p), \, \text{on a}$

$$\sigma' \cdot \sigma(x) = \begin{cases} \bot \land \top & \text{si } x = p \\ \bot & \text{si } x = q \\ p & \text{si } x = r \\ x & \text{sinon} \end{cases}$$
$$= (p \mapsto \bot \land \top, q \mapsto \bot, r \mapsto p).$$

Remarque:

L'opération · est associative.

Propriété: Soient σ et σ' deux substitutions, on a, pour toute formule $H \in \mathcal{F}$,

$$(H[\sigma])[\sigma'] = H[\sigma' \cdot \sigma].$$

Preuve:

Notons P_G la propriété

$$\text{``}(G[\sigma])[\sigma'] = G[\sigma' \cdot \sigma]\text{''}$$

 $\begin{array}{l} \text{Montrons que, pour toute formule } G \in \mathcal{F}, P_G \text{ est vraie par induction :} \\ - \left(\top[\sigma]\right)[\sigma'] = \stackrel{(\text{def})}{\top} \top = \top[\sigma'\cdot] \\ - \left(p[\sigma]\right)[\sigma'] = p[\sigma'\cdot\sigma] \\ - \text{ à faire à la maison : le cas } \neg \text{ et un cas } \wedge. \end{array}$

 $\textbf{D\'efinition:} \quad \text{On appelle } \textit{relation sous formule}, \text{la relation d\'efinie Samedi.}$

À faire : Recopier cette formule (sinon ça va être drôle en Juin)

Sémantique

3.1 Algèbre de Boole

Définition: On note $\mathbb{B} = \{V, F\}$ l'ensemble des booléens.

Définition: Sur \mathbb{B} , on définit les opérateurs

Table 1 – Opération \cdot sur les booléens

Table 2 – Opération + sur les booléens

$$egin{array}{c|c} a & ar{a} \\ \hline F & V \\ V & F \\ \hline \end{array}$$

Table 3 – Opération - sur les booléens

Table 4 – Règles dans $\mathbb B$

REMARQUE:

3.2 Fonctions booléennes

Définition (Environnement propositionnel): On appelle environnement propositionnel une fonction de $\mathcal P$ dans $\mathbb B$.

Définition: On appelle fonction booléenne une fonction de $\mathbb{B}^{\mathcal{P}}$ dans \mathbb{B} . On note l'ensemble des fonctions booléennes \mathbb{F} .

Remarque:

Si $|\mathcal{P}| = n$, alors $|\mathbb{B}^{\mathcal{P}}| = 2^n$ et donc $|\mathbb{F}| = 2^{2^n}$.

EXEMPLE:

La fonction

$$f: \begin{pmatrix} (p \mapsto F, \, q \mapsto F) \mapsto F \\ (p \mapsto F, \, q \mapsto V) \mapsto V \\ (p \mapsto V, \, q \mapsto F) \mapsto V \\ (p \mapsto V, \, q \mapsto V) \mapsto V \end{pmatrix} \in \mathbb{F}$$

est une fonction booléenne.

3.3 Interprétation d'une formule comme une fonction booléenne

EXEMPLE:

Avec
$$\rho = (p \mapsto \boldsymbol{V}, q \mapsto \boldsymbol{F})$$
, et $G = (p \wedge \top) \vee (q \wedge \bot)$, on a
$$\llbracket G \rrbracket^{\rho} = \llbracket (p \wedge \top) \vee (q \wedge \bot) \rrbracket^{\rho}$$

$$= \llbracket p \wedge \top \rrbracket^{\rho} + \llbracket q \wedge \bot \rrbracket^{\rho}$$

$$= \llbracket p \rrbracket^{\rho} \cdot \llbracket \top \rrbracket^{\rho} + \llbracket q \rrbracket^{\rho} \cdot \llbracket \bot \rrbracket^{\rho}$$

$$= \rho(p) \cdot \boldsymbol{V} + \rho(q) \cdot \boldsymbol{F}$$

$$= \boldsymbol{V} + \boldsymbol{F}$$

$$= \boldsymbol{V}.$$

 $\begin{tabular}{ll} \bf D\'efinition \mbox{ (Fonction bool\'eenne associ\'ee à une formule):} & \begin{tabular}{ll} \it \'etant donn\'e une formule G, on note \\ \end{tabular}$

$$\begin{split} \mathbb{F} \ni \llbracket G \rrbracket : \mathbb{B}^{\mathcal{P}} &\longrightarrow \mathbb{B} \\ \rho &\longmapsto \llbracket G \rrbracket^{\rho} \,. \end{split}$$

Exemple:

La fonction booléenne associée à $p \vee q$ est

$$f: \begin{pmatrix} (p \mapsto F, \, q \mapsto F) \mapsto F \\ (p \mapsto F, \, q \mapsto V) \mapsto V \\ (p \mapsto V, \, q \mapsto F) \mapsto V \\ (p \mapsto V, \, q \mapsto V) \mapsto V \end{pmatrix} \in \mathbb{F}.$$

La fonction booléenne associée à $p \lor (q \land \top)$ est aussi f; tout comme $(p \lor \bot) \lor (q \land \top)$.

3.4 Liens sémantiques

Définition: On dit que G et H sont équivalents si et seulement si $[\![G]\!] = [\![H]\!]$. On note alors $G \equiv H$.

Définition (Conséquence sémantique): On dit que H est conséquence sémantique de G dès lors que

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \ \big(\llbracket G \rrbracket^{\rho} = \boldsymbol{V} \big) \implies \big(\llbracket H \rrbracket^{\rho} = \boldsymbol{V} \big).$$

On le note $G \models H$.

Propriété: On a

$$G \equiv H \iff (G \models H \ et \ H \models G).$$

Preuve: " \Longrightarrow " On suppose $G \equiv H$. Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$. On suppose $[\![G]\!]^{\rho} = V$ alors $[\![H]\!]^{\rho} = V$ car $[\![G]\!] = [\![H]\!]$. On suppose maintenant $[\![H]\!]^{\rho} = V$, et alors $[\![G]\!]^{\rho} = V$ car $[\![G]\!] = [\![H]\!]$.

"\(= \begin{align*} \[\mathbb{H} \] \] . "On suppose $G \models H$ et $H \models G$. Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$. On suppose $[\![G]\!]^{\rho} = V$ alors $[\![H]\!]^{\rho} = V$ car $H \models H$ et donc $[\![G]\!] = [\![H]\!]$. On suppose maintenant $[\![H]\!]^{\rho} = V$ alors $[\![G]\!]^{\rho} = V$ car $G \models H$. Par contraposée, si $[\![G]\!]^{\rho} = F$, alors $[\![H]\!]^{\rho} = F$. On en déduit que $[\![G]\!] = [\![H]\!]$.

REMARQUE:

ightharpoonup n'est pas une relation d'ordre.

REMARQUE:

La relation \equiv est une relation d'équivalence. De plus, si $G \equiv G'$ et $H \equiv H'$, alors

$$\begin{array}{ll} - \ G \wedge H \equiv G' \wedge H'; & - \ G \rightarrow H \equiv G' \rightarrow H'; \\ - \ G \vee H \equiv G' \vee H'; & - \ G \leftrightarrow H \equiv G' \leftrightarrow H'; \end{array}$$

Une telle relation est parfois appelée une congruence.

Définition: On dit d'une formule $H \in \mathcal{F}$ qu'elle est

- insatisfiable dès lors qu'il n'est pas satisfiable.

On dit de $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$ tel que $\llbracket H \rrbracket^{\rho} = V$ que ρ est un modèle de H.

Exemple: — $p \vee \neg p$ est une tautologie. En effet, soit $\rho \in \mathcal{B}^{\mathcal{P}}$, on a

$$\llbracket p \vee \neg p \rrbracket^{\rho} = \llbracket p \rrbracket^{\rho} + \overline{\llbracket p \rrbracket^{\rho}} = V.$$

— p est satisfiable mais non valide. En effet,

$$\llbracket p
Vert^{(p \mapsto V)} = V$$
 et $\llbracket p
Vert^{(p \mapsto F)} = F$.

— $p \wedge \neg p$ est insatisfiable. En effet, soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$, on a

$$\llbracket p \wedge \neg p \rrbracket^{\rho} = \llbracket p \rrbracket^{\rho} \cdot \overline{\llbracket p \rrbracket^{\rho}} = \mathbf{F}.$$

Définition: Si Γ est un ensemble de formules, on écrit $\Gamma \models H$ pour dire que

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, (\forall G \in \Gamma, \llbracket G \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}) \implies \llbracket H \rrbracket^{\rho} = \mathbf{V}.$$

REMARQUE:

Si Γ est fini, alors on a

$$\Gamma \models H \iff \Big(\bigwedge_{G \in \Gamma} G\Big) \models H.$$

On doit faire la preuve, pour $n \geqslant 1$,

$$\{G_1, G_2, \dots, G_n\} \models H \iff (\dots((G_1 \land G_2) \land G_3) \dots \land G_n) \models H.$$

Le problème Sat - Le problème Validité

On définit le problème Sa $ilde{}$ comme ayant pour donnée une formule H et pour question "Hest-elle satisfiable?" et le problème Valide comme ayant pour donnée une formule ${\cal H}$ et pour question "H est-elle valide?"

4.1 Résolution par tables de vérité

a	b	c	$a \wedge b$	$\neg b$	$\neg c$	$\neg b \lor \neg c$	$(a \land b) \to (\neg b \lor \neg c)$
\overline{V}	V	V	V	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	F	\boldsymbol{F}
$oldsymbol{V}$	\boldsymbol{F}	V	$oldsymbol{F}$	V	\boldsymbol{F}	V	V
V	\boldsymbol{F}	$oldsymbol{F}$	$oldsymbol{F}$	V	V	V	V
V	V	\boldsymbol{F}	V	$oldsymbol{F}$	V	V	V
$oldsymbol{F}$	V	V	$oldsymbol{F}$	$oldsymbol{F}$	\boldsymbol{F}	$oldsymbol{F}$	V
$oldsymbol{F}$	\boldsymbol{F}	V	$oldsymbol{F}$	V	\boldsymbol{F}	V	V
\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	$oldsymbol{F}$	V	V	V	V
$oldsymbol{F}$	V	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}	V	V	V

Table 5 – Table de vérité de $(a \wedge b) \rightarrow (\neg b \vee \neg c)$

EXEMPLE:

Le problème Sat lit la colonne résultat, on cherche un V. Le problème Valide lit la colonne résultat et vérifie qu'il n'y a que des V.

Remarque

Deux formules sont équivalent si et seulement si elles ont la même colonne résultat.

On essaie d'énumérer toutes les possibilités : si $|\mathcal{P}|=n\in\mathbb{N}$, alors le nombre de classes d'équivalences pour \equiv est au plus 2^{2^n} . On cherche donc un meilleur algorithme.

5 Représentation des fonction booléennes

5.1 Par des formules?

p	q	r	S
\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V
\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}
\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}
\boldsymbol{F}	V	V	V
V	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V
V	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}
V	V	\boldsymbol{F}	V
V	V	V	\boldsymbol{F}

Table 6 – Table de vérité d'une formule inconnue

On regarde les cas où la sortie est V et on crée une formule permettant de tester cette combinaison de p, q et r uniquement. On unie toutes ces formules par des \vee . Dans l'exemple ci-dessus, on obtient

$$(\neg p \wedge \neg q \wedge \neg r) \vee (\neg p \wedge \neg q \wedge r) \vee (p \wedge \neg q \wedge \neg r) \vee (p \wedge q \wedge \neg r).$$

Théorème: Soit $f: \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \to \mathbb{B}$ une fonction booléenne avec \mathcal{P} fini. Il existe une formule $H \in \mathcal{F}$ telle que $[\![H]\!] = f$.

Avant de prouver ce théorème, on démontre d'abord les deux lemme suivants et on définit $\operatorname{lit}_{\rho}.$

Définition: Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$. On définit

$$\operatorname{lit}_{\rho}(p) = \begin{cases} p & \text{ si } \rho(p) = \boldsymbol{V}; \\ \neg p & \text{ sinon.} \end{cases}$$

Lemme:

$$\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \ \exists G \in \mathcal{F}, \ \big(\forall \rho' \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}, \ \llbracket G \rrbracket^{\rho'} = \mathbf{V} \iff \rho = \rho' \big).$$

On prouve ce lemme :

Preuve.

 ${\mathcal P}$ est fini. Notons donc ${\mathcal P}=\{p_1,\ldots,p_n\}$ ses variables. Soit alors $\rho\in{\mathbb B}^{{\mathcal P}}$, on définit

$$H_{\rho} = \bigwedge_{i=1}^{n} \operatorname{lit}_{\rho}(p_i).$$

 $\begin{array}{ll} \text{Montrons que } \llbracket H_\rho \rrbracket^{\rho'} = \boldsymbol{V} \iff \rho = \rho'. \text{ Soit } \rho' \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}. \\ - \text{ Si } \rho = \rho', \text{ alors} \end{array}$

$$[H_{\rho}]^{\rho'} = \left[\bigwedge_{i=1}^{n} \operatorname{lit}_{\rho}(p_{i}) \right]^{\rho'}$$
$$= \underbrace{\bullet}_{i=1}^{n} [\operatorname{lit}_{\rho}(p_{i})]^{\rho'}$$

Soit $i \in [1, n]$. Si $\rho(p_i) = V$ alors $\rho'(p_i) = V$, or, $\operatorname{lit}_{\rho}(p_i) = p_i$ et donc $[\operatorname{lit}_{\rho}(p_i)]^{\rho'} = [p_i]^{\rho'} = V$; sinon si $\rho(p_i) = F$, alors $\rho'(p_i) = F$, or, $\operatorname{lit}_{\rho}(p_i) = \neg p_i$ et donc

$$[\![\operatorname{lit}_{\rho}(p_i)]\!]^{\rho'} = [\![\neg p_i]\!]^{\rho'} = [\![p_i]\!]^{\rho'} = \rho'(p_i) = \bar{F} = V.$$

et comme ceci étant vrai pour tout $i \in [\![1,n]\!]$, on a

$$\bullet \underset{i=1}{\overset{n}{\bullet}} [\![\operatorname{lit}_{\rho}(p_i)]\!]^{\rho'} = V.$$

$$\begin{split} &-\operatorname{Sinon}\left(\rho\neq\rho'\right),\operatorname{soit}\operatorname{donc}p_{i}\in\mathcal{P}\operatorname{tel}\operatorname{que}\rho(p_{i})\neq\rho'(p_{i}).\operatorname{Si}\rho(p_{i})=V\operatorname{alors}\rho'(p_{i})=F\\ &\operatorname{et}\operatorname{donc}\operatorname{lit}_{\rho}(p_{i})=p_{i}\operatorname{et}\left[\operatorname{lit}_{\rho}p_{i}\right]^{\rho'}=\rho'(p_{i})=F;\operatorname{sinon}\operatorname{si}\rho(p_{i})=F,\operatorname{alors}\rho'(p_{i})=V\\ &\operatorname{et}\operatorname{donc}\operatorname{lit}_{\rho}(p_{i})=\neg p_{i}\operatorname{et}\left[\operatorname{lit}_{\rho}(p_{i})\right]^{\rho'}=\left[\!\!\lceil p_{i}\right]\!\!\rceil^{\rho'}=\overline{\left[\!\!\lceil p_{i}\right]\!\!\rceil^{\rho'}}=\overline{V}=F.\end{split}$$

On en déduit donc que

$$\llbracket H_{\rho} \rrbracket^{\rho'} = \bigoplus_{j=1}^{n} \llbracket \operatorname{lit}_{\rho}(p_{j}) \rrbracket^{\rho'} = \boldsymbol{F}$$

car il existe $i \in [1, n]$ tel que $[\lim_{\rho} (p_i)]^{\rho'} = F$.

On peut donc maintenant prouver le théorème :

Lemme: Considérons alors la formule

$$H = \bigvee_{\substack{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \\ f(\rho) = V}} H_{\rho}$$

On a $\llbracket H \rrbracket = f$.

Preuve: — Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}}$ tel que $f(\rho) = V$, on a donc

$$\llbracket H \rrbracket^{\rho} = \left[\left[\bigvee_{\substack{\rho' \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \\ f(\rho') = \mathbf{V}}} H_{\rho'} \right] \right]^{\rho}.$$

 H_{ρ} apparaît donc dans cette disjonction. Or, $\llbracket H_{\rho} \rrbracket = V$ et donc $\llbracket H \rrbracket^{\rho} = V$. Si $f(\rho) = F$, alors on a vu que $\forall \rho'$ tel que $f(\rho') = V$, alors $\rho' \neq \rho$ et donc $\llbracket H_{\rho'} \rrbracket^{\rho} = V$.

F et donc

$$\left[\bigvee_{\substack{\rho' \in \mathbb{B}^{\mathcal{P}} \\ f(\rho') = \mathbf{V}}} H_{\rho'} \right] = \mathbf{F}.$$

Finalement [H] = f.

Le théorème est prouvé directement à l'aide des deux lemmes précédents.

On connaît donc la réponse à la question du nom de ce paragraphe, à savoir "peut-on représenter les fonctions booléennes par des formules?" Oui.

5.2 Par des formules sous formes normales?

Définition: On dit d'une formule de la forme

- p ou $\neg p$ avec $p \in \mathcal{P}$, que c'est un littéral;

- $-\bigwedge_{i=1}^{n}\ell_{i}$ où les ℓ_{i} sont des littéraux que c'est une clause conjonctive; $-\bigvee_{i=1}^{n}\ell_{i}$ où les ℓ_{i} sont des littéraux que c'est une clause disjonctive; $-\bigwedge_{i=1}^{n}D_{i}$ où les D_{i} qui sont des clauses disjonctives est appelée une forme normale
- $\bigvee_{i=1}^n C_i$ où les C_i qui sont des clauses conjonctives est appelée une forme normale disjonctive.

Remarque:

On prend, comme convention, que $\bigwedge_{i=1}^{0} G_i = \top$ et $\bigvee_{i=1}^{0} G_i = \bot$.

Exemple:

clause conjonctive clause conjonctive

 $(p \land \neg q) \lor (r \land p)$ est donc une clause normale disjonctive. La formule

REMARQUE:

On écrit fmd pour une forme normale disjonctive et fnc pour une forme normale conjonctive.

La formule $p \land q \land \neg r$ est une clause conjonctive donc une fnc mais c'est aussi une fnd.

EXEMPLE:

La formule ⊤ est une clause conjonctive de taille 0, donc c'est une FND. Mais, c'est aussi une clause conjonctive de taille 0, donc c'est une fnc. De même, la formule \perp est une fnc et une FND.

Théorème: Toute formule est équivalente à une formule sous fnd et à une formule sous fnc.

Preuve:

Soit $G \in \mathcal{F}$ une formule. Soit $\llbracket G \rrbracket$ la fonction booléenne associée à G. Alors, par le théorème précédent, il existe une formule H telle que $[\![H]\!]=[\![G]\!]$ (i.e. $H\equiv G$) avec H construit dans la preuve précédente sous forme normale disjonctive.

La formule $G = p \land (\neg q \lor p)$ a pour table de vérité la table suivante.

p	q	$\llbracket G \rrbracket$
\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}
\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}
V	\boldsymbol{F}	V
V	V	V

Table 7 – Table de vérité de $p \wedge (\neg q \vee p)$

La forme normale disjonctive équivalente à G est $(p \wedge \neg q) \vee (p \wedge q)$.

Nous n'avons pas encore prouvé la deuxième partie du théorème mais, on essaie de trouver une formule sous ${\tt FNC}$:

EXEMPLE:

On reprend l'exemple de la table de vérité d'une fonction inconnue.

p	q	r	f	\bar{f}
\boldsymbol{F}	F	F	V	\boldsymbol{F}
\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}	V
\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V
$oldsymbol{F}$	V	V	V	\boldsymbol{F}
V	\boldsymbol{F}	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}
V	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}	V
V	V	\boldsymbol{F}	V	\boldsymbol{F}
V	V	V	\boldsymbol{F}	V

Table 8 – Table de vérité d'une formule inconnue (2)

On analyse la formule \bar{f} au lieu de f. Grâce à la première partie du théorème (et de la méthode pour générer cette fnd), on a

$$\bar{f} = (\neg p \wedge \neg q \wedge r) \vee (\neg p \wedge q \wedge \neg r) \vee (p \wedge \neg q \wedge r) \vee (p \wedge q \wedge r).$$

Et, à l'aide des lois de De Morgan, on a

$$\bar{f} = (p \lor q \lor \neg r) \land (p \lor \neg q \lor r) \land (\neg p \lor q \lor \neg r) \land (\neg p \lor \neg q \lor \neg r),$$

ce qui est une ${\tt FNC}.$

À l'aide de cet algorithme, on prouve facilement la 2^{nde} partie du théorème.

Remarque:

Il est en fait possible de transformer une formule en ${\tt fnd}$ en appliquant les règles suivantes à toutes les sous-formules jusqu'à obtention d'un point fixe.

$$\begin{array}{lll} - \neg \neg H \rightsquigarrow H; & - (G \lor H) \land I \rightsquigarrow (G \land I) \lor (H \land I); \\ - \neg (G \land H) \rightsquigarrow G \lor H; & - I \land (G \lor H) \rightsquigarrow (I \land G) \lor (I \land H); \\ - \neg (G \lor H) \rightsquigarrow G \land H; & - \neg \top \rightsquigarrow \bot; & - \top \lor H \rightsquigarrow \top; \\ - \top \land H \rightsquigarrow H; & - \bot \land H \rightsquigarrow \bot; & - H \lor \top \rightsquigarrow \top. \\ - H \lor \bot \rightsquigarrow H; & - H \land \bot \rightsquigarrow \bot; & - H \lor \bot \rightsquigarrow \bot; \\ - \bot \lor H \rightsquigarrow H; & - \neg \bot \rightsquigarrow \top; & - \neg \bot \rightsquigarrow \top; \end{array}$$

Propriété: Soit $n \ge 2$ et H_n la formule $H_n = (a_1 \lor b_1) \land (a_2 \lor b_2) \land \cdots \land (a_n \lor b_n)$ avec $\mathcal{P}_n = \{a_1, b_1, a_2, b_2, \dots, a_n, b_n\}$. Alors, par application de l'algorithme précédent on obtient

$$\bigvee_{P\in\wp([\![1,n]\!])} \bigg(\bigwedge_{j=1}^n \Big\{ \begin{smallmatrix} a_j \text{ si } j\in P \\ b_j \text{ sinon} \end{smallmatrix} \bigg).$$

П

À faire:

Preuve (par récurrence):

Remarque:

Qu'en est-il du problème Sat? Le problème est-il simplifié pour les fnd ou les fnc?

Oui, pour les fnd, le problème se simplifie. On considère, par exemple, la formule

$$(\ell_{11} \wedge \ell_{12} \wedge \cdots \wedge \ell_{1,n_1}) \vee (\ell_{21} \wedge \ell_{22} \wedge \cdots \wedge \ell_{2,n_2}) \\ \vdots \\ (\ell_{m,1} \wedge \ell_{m,2} \cdots \ell_{m,n_m}).$$

On procède en suivant l'algorithme suivant : (À faire : Mettre l'algorithme à part) Pour i fixé, je lis la ligne i, puis je fabrique un environnement ρ .

Par exemple, pour $(p \land \neg q \land r \land \neg p) \lor (q \land r \land \neg q) \lor (p \land r)$, on a $\rho = (p \mapsto V, r \mapsto V)$.

On en conclut que Sat peut être résolu en temps linéaire dans le cas d'une forme normale disjonctive. Le problème est de construire cette fnd.

REMARQUE:

Après s'être intéressé au problème Sat, on s'intéresse au problème Valide.

Par exemple, on considère la formule $(p \lor q \lor \neg r \lor \neg p) \land (p \lor \neg r \lor p \lor r) \land (q \lor r)$. On peut construire $\rho = (q \mapsto F, r \mapsto F)$ est tel que $[\![H]\!]^\rho = F$.

Si on ne peut pas construire un tel environnement propositionnel, la formule vérifie le problème Valide.

On en conclut que Valide peut être résolu en temps linéaire dans le cas d'une forme normale conjonctive. Le problème est de construire cette fnc.

6 Algorithme de Quine

REMARQUE:

Une forme normale peut être vue comme un ensemble d'ensembles de littéraux (c'est la représentation que nous allons utiliser en OCamL).

EXEMPLE:

L'ensemble $\big\{\{p,q\},\{p,r\},\varnothing\big\}$, a pour formule sous fnc associée $(p\vee \neg q)\wedge (q\vee r)\wedge \bot$.

L'ensemble \varnothing a pour formule sous finc associée \top .

L'ensemble $\big\{\{p,\neg q\},\{q,r\},\varnothing\big\}$ a pour formule sous fnd associée $(p\wedge \neg q)\vee (q\wedge r)\vee \top.$

L'ensemble \varnothing a pour formule sous fnd associée \bot .

Lemme: Pour toute formule G, pour tout variable propositionnelle et pour tout environnement propositionnel ρ , tel que $\rho(p) = V$, alors

$$\left[\!\!\left[G[p \mapsto \top] \right]\!\!\right]^\rho = \left[\!\!\left[G \right]\!\!\right]^\rho.$$